SONS
IDÉES
COULEURS
FORMES

Pierre ALBERT-BIROT, Directeur

DANS CE NUMÉRO :

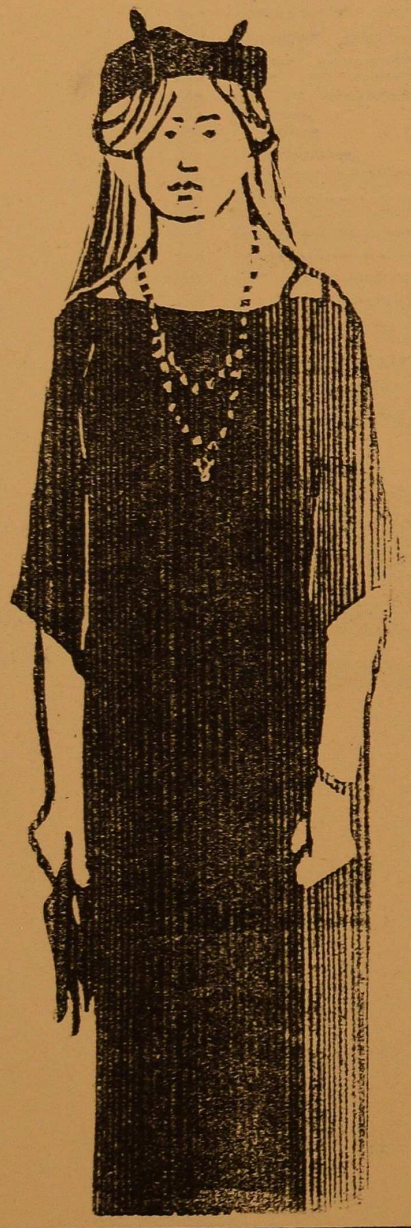
Pas de Corset		P. A. B.
Portrait	Bois	***
Ce que « Sic » prépare		***
Balalaïka	Poème à deux voix.	Pierre Albert-Birot.
Le Pont	Poème à deux voix.	Guillaume Apollinaire.
Dialogue nunique : Vos papiers ?		P. A. B.
ETC. — Lettres		***
Les livres qui vont paraître.		

Px 0,30
Étranger 0,45
Paraît une fois par mois

Adresser tout ce qui concerne
la Revue
37, Rue de la Tombe-Issoire. — Paris.
(SIC suspend ses réunions du mardi.)

N° 16
Avril 1917
Deuxième Année

PAS DE CORSET!



« Allons donc Messieurs les nunistes vous nous conduisez à l'anarchie avec tous vos renversements des lois existantes, vous oubliez qu'il faut un corset pour contenir les affaissements et les débordements! »

« Voyons, Monsieur, vous savez bien que ce qui a le plus de valeur en ce monde est justement ce qui se tient tout seul. »

"SIC" *prépare pour le mois de juin) :*

1° *Une grande manifestation comprenant une conférence contradictoire et la première représentation d'une pièce de Guillaume Apollinaire.*

2° *Une causerie sur la poésie nuniste avec poèmes nouveaux, musique et danses.*

BALALAÏKA

POÈME A DEUX VOIX

la balala ïka
Ferme les yeux pour y voir plus clair.
balalaïka
Que vois-tu ?
la la ï ka
Des lampes de couleur qui font la ronde
balala la balalaïka
vivent et meurent ombreetlumière
la la bala
vert jaune bleu rouge noir
bala
et des mains qui aiment
laïka
et des seins qui pointent
balalaïka laïka
et des seins qui penchent
laïka
et des ventres et des trains qui sifflent
balala balala
et des eaux qui roulent et des monts
lalaïka
glacés et des la la laïka
la balalaïka la balalaïka balalaïka
ïka la laïka balala
balala balalaïka

PIERRE ALBERT-BIROT

LE PONT

Deux dames le long le long du fleuve
Elles se parlent par dessus l'eau
Et sur le pont de leurs paroles
La foule passe et repasse en dansant

un dieu

tu reviendras

Hi! oh! Là-bas

Là-bas

c'est
pour
toi
seule
que
le
sang
coule

Tous les enfants savent pourquoi

Passe mais passe donc
Ne te retourne pas

Hi! oh! là-bas là-bas

Les jeunes filles qui passent sur le pont léger
portent dans leurs mains
le bouquet de demain
Et leurs regards s'écoulent
Dans ce fleuve à tous étranger
Qui vient de loin qui va si loin
Et passe sous le pont léger de vos paroles
O Bavardes le long du fleuve
O Bavardes o folles le long du fleuve

GUILLAUME APOLLINAIRE

DIALOGUE NUNIQUE

Z et A

VOS PAPIERS ?

A — Nihil ex nihilo, pourtant d'où venez-vous ? Il y a entre vous... et les autres une solution de continuité, en vérité vous êtes sans famille.

Z — Dites-donc tout de suite que nous sommes la génération spontanée. Ma foi non, les nunistes ne sont point des phénomènes de laboratoire, ils sont tout bêtement de braves bougres d'animaux à deux pieds sans plumes fils de leurs pères et pères de leurs fils. Je m'explique. Voulez-vous me dire quelles sont les grandes directions d'art que vous voyez dans l'histoire de l'Europe occidentale moderne ?

A — En clignant des yeux je n'en vois guère que deux qui tranchent nettement : l'une venant du christianisme et l'autre de l'hellénisme.

Z — Je ne sais pas si je ne dirais pas plutôt l'hellénisme et le christianisme car en fait le premier est en quelque sorte ossature du second et nous pouvons dire que l'Europe Occidentale — et la France assez particulièrement — est depuis 1.500 ans sous le joug de l'hellénisme. Or voulez-vous me dire si vous estimez que le christianisme ait accepté ce joug ?

A — Indiscutablement non, la question ne se pose pas.

Z — Il semble donc juste de dire que depuis ce que l'histoire nomme les temps modernes nous sommes gouvernés par deux mentalités qui s'opposent.

A — Tout cela n'est pas nouveau.

Z — C'est aussi mon avis. Jusqu'au x^e^ siècle (1) la lutte est en quelque sorte à l'état latent, l'hellénisme s'allonge en byzantinisme qui se meurt et va se trouver bientôt recouvert par le christianisme resplendissant. Du x^e^ au xvi^e^ la victoire est relativement complète. Voulez-vous me dire quelle est la caractéristique de ces 500 ans ?

A — Mais on peut dire que cette période assez ténébreuse se trouva privée en effet des lumières de l'hellénisme et que ce fut en quelque sorte comme le balbutiement d'un peuple qui commence.

Z — Je vous remercie. Par là vous venez de reconnaître vous-même que ces cinq siècles constituent la période vraiment originale, créatrice, d'un peuple qui est enfin affranchi des formules toutes faites venues de civilisations antérieures — qui de ce fait ne pouvaient nécessairement pas lui convenir — et qui plein d'ardente jeunesse s'efforce à en découvrir de nouvelles conformes à sa propre mentalité, et durant ces cinq siècles on a regardé le monde tout bêtement : c'est pourquoi les artistes de ces temps n'ont pas *imité* mais CRÉÉ.

A — Tout de même il faut croire que l'hellénisme manquait puisqu'on s'est empressé d'aller le rechercher ?

Z — En effet, dès le xvi^e^ siècle nous retombons sous le joug mais je trouve une grande différence entre cet hellénisme-là et l'autre.

A — Est-il donc deux hellénismes ?

Z — Mais certes, il en est un, le *vrai*, qui est mort vers le x^e^ siècle, et un autre, *fictif*, mannequin que l'on met debout vers le xvi^e^.

A — Comment, mais on n'a fait que le ressusciter.

Z — Ne parlons pas je vous prie de résurrection, nous n'y croyons ni l'un ni l'autre.

A — Pourtant.

Z — Non, votre esprit sera je crois beaucoup plus satisfait si vous voulez considérer que c'est bien l'hellénisme même qui au travers du byzantinisme s'est prolongé tant bien que mal jusqu'aux environs du x^e^, mais à partir de là il meurt parce que son temps est passé et au xvi^e^ il ne sera plus qu'un hellénisme *factice* voulu et combiné par des curieux, des chercheurs, des savants, des érudits, non des *artistes*.

(1) Mieux que personne nous savons combien conventionnelles sont ces lignes précises de démarcation, mais il fallait éviter que cet article devienne un livre.

A — Mais alors vous condamnez d'un coup cet admirable mouvement de la Renaissance ?

Z — Cet admirable mouvement de la Renaissance eut été un désastre s'il avait réussi.

A — Comment, s'il avait réussi !

Z — Mais parfaitement, la Renaissance n'a pas eu lieu pour l'excellente raison que ce qui est bien vivant n'a pas à *renaître*, or au XI^e^, XII^e^, XIII^e^, XIV^e^, XV^e^, l'art français était en excellente santé et malgré les efforts d'enveloppement de l'hellénisme de cabinet il a tout simplement passé au travers et il a continué.

A — Pouvez-vous nier l'influence de la Renaissance ?

Z — Quels sont les représentants d'une époque, les masses grises des médiocres ou les 3 ou 4 génies qui la dominent ?

A — Les génies évidemment.

Z — Eh bien je vous prie de considérer la chose la plus curieuse : des hommes comme Rabelais, Ronsard, du Bellay, Montaigne, qui sont de dévots et savants hellénistes se trouvent poussés — parce qu'ils sont artistes, c'est-à-dire créateurs — à rejeter pour leur propre compte l'hellénisme dont ils sont gorgés et qu'ils conseillent aux autres, si bien que les œuvres de ces chefs d'un mouvement qui a soi-disant ressuscité l'hellénisme sont par le fond et par la forme absolument opposées à l'esthétique hellénique et nettement originales et nationales et pour qui veut regarder d'assez près, les Rabelais, les Ronsard, les Montaigne sont bien les frères des Taillefert, des Chrétien de Troyes, des Charles d'Orléans, des Villon, des Maurice de Sully, des Villehardouin.

A — Peut-être en effet que les auteurs du XVI^e^ sentent encore le moyen âge, mais ceux du XVII^e^ ?

Z — Ils ont continué. Tous, consciemment ou inconsciemment, ils ont réagi contre l'enveloppement de l'hellénisme. Corneille, Molière, La Fontaine sont-ils grecs ceux-là ou français ? J'espère que vous voudrez bien admettre qu'ils sont plus près des Mystères, des jeux, des Farces Sotties et Moralités que des Eschyle, Sophocle et Aristophane et Racine lui-même qui est le plus docile n'a pourtant des tragiques grecs, en réalité, que les trois unités et le nom des personnages ; c'est peu.

A — C'est tout de même quelque chose.

Z — C'est vrai et c'est trop, pour cette raison Racine est dans la littérature française l'homme peut-être le plus dangereux.

A — Quel blasphème !

Z — Souvent c'est ainsi qu'on nomme les vérités. Il n'en est pas moins vrai que fort heureusement Racine est demeuré un isolé dans sa docilité. Et les philosophes ? Que pensez-vous d'un Pascal, d'un Descartes, ont-ils épousé l'hellénisme ceux-là ? Et les savants que j'oubliais, qui depuis le XVI^e^ siècle n'ont cessé de démentir l'antiquité dans tous les domaines, sur terre, sur mer, dans le ciel ; et le XVIII^e^ n'est-il pas bien français dans son architecture, sa peinture, ses lettres, sa philosophie ; et le XIX^e^ ? Est-ce que Lamartine est grec ? et Chateaubriand ? et Musset ? et Hugo ? et Beaudelaire ? et Mallarmé ? et Rimbaud ?

A — Mais il y a pourtant une influence hellénique en France, vous le disiez vous-même tout à l'heure.

Z — Oui, il y a eu en effet en France deux courants : l'un qui est sous le joug de l'hellénisme, qui est formé par la masse des imitateurs qui marche sur les bas-côtés et en réalité ne compte pas, et l'autre qui suit la grande route nationale et qui est formé par les créateurs, c'est-à-dire les vrais conservateurs du feu, les nunistes ; ce sont les seuls qui comptent et nous avons la prétention de prendre rang à la suite de ce grand cortège et si vous m'avez bien suivi vous devez convenir avec moi que nous sommes tout simplement aujourd'hui les vrais défenseurs de la plus pure tradition.

A — Prétendez-vous donc ressembler à tous ces grands ?

Z — Oui en tant que créateurs, dont le propre est par définition de ne ressembler parfaitement à personne.

Éditions " SIC " :

Très prochainement : Ary Justman et Chana Orloff : « Réflexions poétiques et reproductions de sculptures ».

Pierre Albert-Birot : « Trente et un poèmes de poche ».

ETC...

LETTRES.— En France il y avait jusqu'ici 333.777 journaux pour faire dormir les gens et 1 pour les éveiller, vraiment c'était un travail surhumain — car ils dorment bien — et c'est avec plaisir que nous saluons le courageux qui vient nous aider : désormais contre 333.777 nous serons 2 : *SIC* et *NORD-SUD*, s'il en vient seulement encore un ou deux autres nous serons tout à fait en force.

A paraître prochainement :

Guillaume APOLLINAIRE. — *CALLIGRAMMES.*

Poèmes de la paix et de la guerre

in-8° à **7** *fr.* **50** — *On peut souscrire dès maintenant pour les exemplaires de luxe* (*4 à* **150** *fr. et* 35 *à* **25** *fr.*) — *S'adresser au* Mercure de France, 26, *rue de Condé ou au bureau de la Revue.*

Max JACOB. — *CORNET A DÉS.*

Poèmes en prose .

in-16 jésus, **5** *fr.* — *Luxe :* 10 *ex. à* **100** *fr. et* 30 *à* **25** *fr.*

Adresser souscription M. Max Jacob, 17, *rue Gabrielle, Paris.*

SIC se trouve dans les maisons suivantes :

ARS ET VITA, bd Raspail, 120.
ART CONTEMPORAIN, bd Saint-Germain, 188.
BOUTIQUE VERTE, rue N.-D.-de-Lorette, 34.
CHARBO, bd du Montparnasse, 96.
CHÉRON, rue La Boëtie, 56.
LIBRAIRIE CRÈS, bd Saint-Germain, 115.
— DELESALLE, rue Monsieur-le-Prince.
— FERREYROL, rue Vavin, 1 et 3.
DELAPORTE, 24, rue de Clichy.
GALERIE GRANDHOMME, r. des S.-Pères, 40.
LA MAISON D'ART, bd Haussmann, 49.
LIBRAIRIE LUTETIA, bd Raspail, 66.
GALERIE MARSEILLE, rue de Seine, 16.
MARTINE, fg Saint-Honoré, 83.
LIBRAIRIE MONNIER, rue de l'Odéon, 7.
GALERIE MARGUY, rue de Maubeuge, 11.
LIBRAIRIE NICOT, bd Raspail, 224.
LE PARTHÉNON, rue des Ecoles, 54.
PASQUINI, avenue de Wagram, 43.
GALERIE WEILL, rue Victor-Massé, 25.

De plus notre Revue étant aux MESSAGERIES HACHETTE, on peut se la procurer dans toutes les Bibliothèques des Gares et du Métro.

ABONNEMENTS

A la 2e série (1917)		A la 1re série (1916)		Aux deux séries (1916 et 1917)	
Paris	**3** fr. **50**	Paris et Province	**10** fr.	Paris	**12** fr.
Province	**4** fr.	Etranger	**12** fr.	Province	**12** fr. **50**
Etranger	**5** fr.			Etranger	**15** fr.

Édition de Luxe (série 1917), tirage sur vieux Japon à la forme à 6 exemplaires, numérotés. **75 fr.**

Vente au numéro de la 1re série 1916 :

N° 1 : **2** fr. **75**. — N° 2 : **1** franc. — N° 3 : **2** francs. — Nos 4, 5, 6, 11 et 12 : **0** fr. **50**. — N° 7 : **2** fr. **25**. — Nos 8, 9, 10 (réunis) : **2** fr. **75**.

Service aux mobilisés qui en exprimeront le désir. Joindre **0** *fr.* **75**, *pour frais d'envois.*

Imprimerie LEVÉ, 71, rue de Rennes, Paris. Le gérant Pierre ALBERT-BIROT.